

LE JOUR, 1947  
25 Juillet 1947

## PROSE INDONESIENNE

Dans Java la belle île...  
...Vont les crocodiles par couples.

...La Hollande à Java la jaune  
Fait du sucre sous le déluge...

Verdures des archipels, îles de la Sonde, Java, Bali, aux lignes souples, Sumatra, Bornéo, masses équatoriales où la forêt vierge s'étend, vous voilà de nouveau en feu pour une idée. Certes, nous aimons pour vous la liberté et nous la voulons ; mais à quelles tristesses, à quelles désillusions n'allez-vous pas !

Il y a quarante millions d'hommes dans Java qui, dans l'opulence de l'étroite terre, s'entassent au milieu d'une végétation miraculeuse. Depuis le temps que les Hollandais, toujours sérieux, s'occupent d'eux, ils se sont organisés pour ne pas étouffer sous leur propre poids.

Java, pour un millier de kilomètres de longueur en a cent de largeur environ : quarante millions d'hommes, dans cet espace, c'est inimaginable ! (toutes les autres îles de l'Indonésie ensemble, des centaines, grandes et petites, en comptent trente millions tout au plus).

Si les Pays-Bas ont tiré de ces terres humides et brûlantes d'immenses richesses, ils ont maintenu, sous les pluies diluviennes et par des températures d'enfer, des races fragiles. Depuis longtemps Java et toute l'Indonésie eussent appartenu à l'un des empires de l'Asie continentale si les hollandais n'y étaient pas. Ce n'est que justice de le dire, le joug de la reine Wilhemine en ce siècle, valait encore mieux que celui du Mikado.

Mais l'élargissement de la conscience humaine, mais les ferments subtils qui parcourent le monde, mais les idéologies qui font la liberté (et qui la suppriment) sont arrivés, avec la guerre, jusque là-bas. Et les petits hommes au teint de terre brune aux yeux étincelants des îles de la Sonde ont eu leur tour de passion et de fièvre. Ils se sont dressés légitimement autant que le permettait leur petite taille.

Sur les photos, à côté du colossal lieutenant-gouverneur général Van Mook, Les grands hommes de la République d'Indonésie, paraissent des pygmées. C'est un conte de Perrault vécu où mon Dieu ! le géant qui sourit ne paraît pas si méchant. Mais, voilà que les deux interlocuteurs ont brusquement cessé de rire.

Il ne faut pas que la guerre et que le malheur durent à Java et dans le reste de l'Indonésie. Ce que la Hollande défend, c'est, on le sait, à peu près toute son existence. Batavia, capitale des îles, porte le nom le plus ancien du peuple néerlandais. Et trois siècles de présence ont rendu les descendants des Bataves aussi insulaires que les Indonésiens.

Il y a des liens politiques qui finissent par devenir des liens sociaux et humains et par s'ancrer dans la chair. Mais tout cela ne doit pas être incompatible avec l'indépendance indonésienne, avec une double attitude raisonnable et intelligente.

Pas plus que les Hollandais, les Indonésiens n'ont intérêt à se perdre : si notre temps est celui de la digité humaine et de la liberté, il est aussi, dans le respect des droits, celui de la collaboration.